

# Suivi de la pêche à l'holothurie

**Le projet Cogeron réunit l'IRD et plusieurs acteurs néo-calédoniens. Il vise notamment à l'étude de la pêche à l'holothurie. Cet invertébré marin voit aujourd'hui s'exercer sur ses stocks une pression préoccupante.**



**La longueur et la largeur des animaux observés sur les transects sont mesurées, ce qui permet de calculer leur poids.**

La pêche des holothuries s'est fortement développée en Nouvelle-Calédonie depuis 2007. Tournée exclusivement vers l'exportation, l'activité a en effet profité de l'envolée des cours mondiaux et de la diminution des stocks à l'échelle du Pacifique. De fait, ces changements ont augmenté la pression sur les stocks à un niveau préoccupant. Pour appréhender ce phénomène, l'IRD a mis en place, en 2008, un projet de Cogestion des récifs et lagons à forte valeur patrimoniale en Nouvelle-Calédonie (Cogeron) dans le cadre d'un partenariat innovant entre les gestionnaires de la province Nord et plusieurs organismes scientifiques : l'IRD, l'Ifremer, l'université de Nouvelle-Calédonie et l'Institut agronomique néo-calédonien. Parmi les axes étudiés, la pêche des holothuries sur le plateau des Massacres, un site réputé pour sa forte densité en holothuries *Holothuria scabra*, et actuellement exploité par des pêcheurs de la tribu de Boyen. Constatant depuis plusieurs années une raréfaction des holothuries de taille commerciale (20 cm), les pêcheurs avaient mis en place un système empirique de fermeture temporaire de la pêche.

Dans le cadre du projet Cogeron, le service des pêches de la province Nord et l'IRD ont apporté leur soutien technique à cette initiative pour mettre en place un protocole de suivi avant la reprise de la pêche. Cette démarche implique des

comptages de ces invertébrés marins, baptisés aussi bèches-de-mer, pour estimer le niveau et les variations de densité et de biomasse sur le plateau. Une partie des pêcheurs a ainsi été formée aux techniques de comptage et contribue à l'évaluation de la ressource.

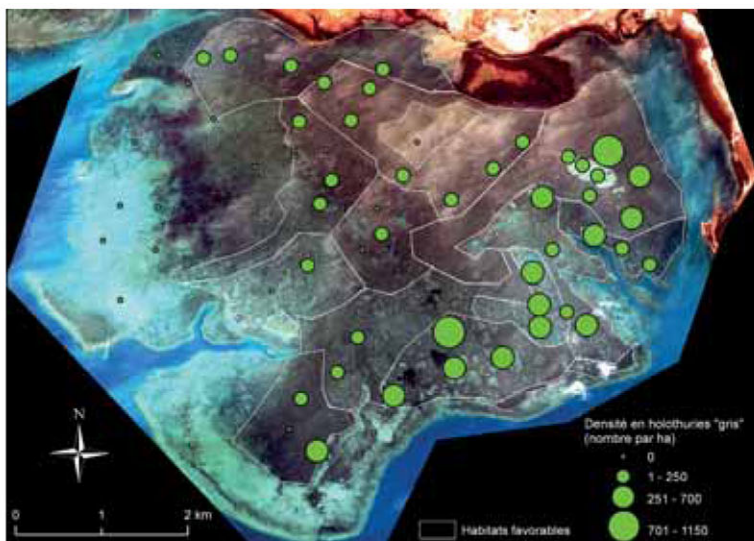
Une fois le stock évalué, le quota de captures et la période d'ouverture sont définis avec les pêcheurs. Les quantités prélevées sont mesurées le jour de la vente, une fois par semaine. Dès que le quota est atteint, la pêche est fermée plusieurs mois jusqu'à ce qu'une nouvelle évaluation établisse le quota suivant. Les pêcheurs ont également instauré certaines restrictions (prises maximales par pêcheur, limitation de l'accès à la ressource) non formalisées, mais de nature à préserver la ressource. Ce système adaptatif de gestion se révèle efficace : le stock est en nette progression et l'activité est devenue très rentable. Cette approche de cogestion illustre la prise de conscience des pêcheurs concernant la fragilité de la ressource et l'utilité d'instaurer des règles, formelles ou non, pour garantir la durabilité et la productivité de leur activité, en partenariat avec les autorités publiques.

## Contacts

marc.leopold@ird.fr

serge.andrefouet@ird.fr

n.cornuet@province-nord.nc



**Une image satellitaire à haute résolution et des observations sur le terrain (herbier, sable, vase) ont permis de cartographier différents habitats du plateau des Massacres, qui abrite le plus grand herbier de Nouvelle-Calédonie.**